

# Un centre référencé de la chirurgie de l'obésité

La clinique de la Casamance propose un vrai parcours de prise en charge

**T**he new Sonia is born": c'est par cet anglicisme qu'une patiente du centre bariatrique de la clinique de la Casamance résume sa situation, quatre jours après avoir subi une "sleeve", autrement dit l'ablation d'une partie de l'estomac, et perdu 4 kg... C'est l'un des multiples témoignages que l'on peut lire sur le livre d'or du site [coelioscopie13.com](http://coelioscopie13.com), véritable vitrine du service que dirige Patrick Noël, chirurgien digestif spécialiste de l'obésité. Car au fil des ans, ce type d'interventions ne cesse de se développer: pas moins de 300 opérations par an à la Casamance. L'établissement a du même coup développé une démarche de prise en charge des patients atteints d'obésité "morbide", chez lesquels le surpoids s'accompagne d'une foule de pathologies pouvant entraîner le décès, comme l'hypertension, différents types de cancers, l'apnée du sommeil... "L'obésité touche 14,5% de la population française, et l'obésité morbide, ou maladie, intéresse 0,6% de la population", explique le spécialiste, qui reçoit de nombreux patients en consultation.

## Huit examens

"Les personnes atteintes d'obésité viennent en première intention voir le chirurgien, car auparavant elles se renseignent énormément sur internet", poursuit le chirurgien qui jugera si la personne est "apte" à être opérée, en vertu de différents critères de santé. "On opère seulement à partir de 18 ans, et il faut de toutes façons au moins 5 ans d'expérience de l'obésité pour être éligible". Si les conditions sont réunies, le



Christine (à droite), aide-soignante et elle-même opérée d'une sleeve, aux côtés du docteur Patrick Noël, prennent des nouvelles d'une patiente qui a subi la même intervention.

/PHOTO M.-C.B.

patient devra ensuite franchir une nouvelle étape: une journée entière d'examen, qu'il peut subir en ambulatoire à la Casamance, où une équipe de spécialistes (cardiologie, nutrition, endocrinologie, gastroentérologie...), aidée d'une infirmière référente, le prend en charge. Et c'est seulement avec les résultats de ces tests, que la décision d'opérer, et celle du choix de la technique (voir ci-dessous), sont prises. "L'intervention est entièrement prise en charge par la Sécurité sociale, si elle accepte l'entente pré-

lable, ce qui est le cas dans la quasi totalité des cas", souligne Patrick Noël. En quelques années, la clinique de la Casamance est ainsi devenue un site référencé en matière de prise en charge de l'obésité, y compris après l'opération. "Nous avons créé "les métamorphoses du sud", associant des techniques de kinésithérapie, balnéothérapie, psychothérapie, nutrition, gymnastique douce et danse, pour assurer la transition avec la nouvelle vie, et le nouveau corps du patient, après son opération". Des groupes de paro-

les entre futurs et anciens opérés viennent d'ailleurs d'être mises en place, pour rassurer les patients. "Nous participons actuellement à la création d'un réseau méditerranéen de l'obésité avec les CHU de Nice et Montpellier, dans un partenariat public-privé". Le docteur Noël espère voir un jour le traitement de l'obésité considéré comme une spécialité à part entière, qu'il appelle modestement pour l'instant "la chirurgie du bonheur"...

Marie-Cécile BÉRENGER

mcberenger@laprovence-presse.fr